

INVENTAIRE

Ye 15.006

ÉPINAL.

POÈME DESCRIPTIF,

PAR

A. E. BASTIDE,

NOTAIRE.

Prix : un franc.

A ÉPINAL,

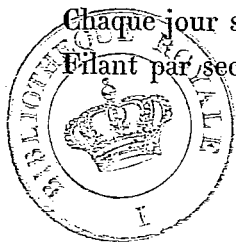
CHEZ ALEXIS CABASSE, IMPRIMEUR-ÉDITEUR,

21, PLACE DE L'ATRE.

1838.

Et de là chacun sort l'esprit vif, pétillant,
C'est à qui paraîtra plus leste et semillant.

Sur six points réguliers aboutissent des rues
Qui présentent à l'œil de larges avenues ;
Tous ces gais alentours se montrent commerçants ,
Des magasins à luxe arrêtent les passants .
Là , c'est un litographe étalant ses images ,
Où la caricature égaie tous les âges ;
Ici , c'est un joaillier, ruisselant de bijoux ,
Qui flattent le beau sexe et les joyeux époux ;
Tout près brille la mode , aux formes élégantes ,
Qui captive les goûts de nos beautés charmantes ;
Ailleurs, c'est un marchand de mille nouveautés ,
Dont le luxe sourit à nos yeux enchantés ;
On voit aussi l'endroit où se fait l'étalage
Des plébéiens tableaux ou la grotesque image :
Qu'ici l'universel et digne Pellerin
Soit noblement cité , gloire à son vieux burin !
Plusieurs places encore , et grand nombre de rues ,
Offrent du mouvement , en tous sens sont courues .
Chaque jour se font voir de brillants cavaliers ,
Filant par sections , vaillants , jeunes , altiers ,



A la tête desquels la musique guerrière
Par sa belle harmonie exalte l'âme fière.
A son tour le roulier se hâte lentement ;
Le char-à-banc léger passe rapidement ;
Non loin fuit devant nous la calèche parée,
Où laquais et jockey par ton sont en livrée.
Et souvent en ces lieux le rusé Savoyard,
En chantant et dansant gagne le menu liard ;
D'autres font manœuvrer la dolente marmotte ,
Le chien intelligent ou le singe en capote ;
Comme aussi par moment l'effronté baladin
Devient centre d'un cercle où le peuple badin
Se réjouit de voir un tour de passe-passe,
Qu'un bon mot accompagne ou bien une grimace.
Enfin , dans ces cantons il est des confiseurs ,
De friands pâtissiers , de fins restaurateurs ,
Des hôtels du vieux temps , aux enseignes livides ,
Attirant les chalands de boissons fort avides.
Aussi voit-on parfois des ivrognes gissants ,
Sur le pavé boueux encombrer les passants ;
D'autres , tout alourdis , maintenant l'équilibre ,
Entre des murs serrés et d'un accès bien libre.
De même on peut trouver le somptueux hôtel ,
Où va se délecter le gourmet sensuel.

Là le vrai Lucullus , valeureux gastronome ,
Avec profusion peut régaler son homme.
J'abandonne à l'écart les quartiers retirés ,
Où près de la vertu gissent des cœurs tarés ;
En ces lieux pervertis , de viles destinées
Flattent les passions , aujourd'hui déchainées...
Ne nous engageons point dans les scènes de mœurs ,
Laissons ce grand sujet à nos graves auteurs ;
Les chants de la vertu , du vice pâle et triste ,
Appartiennent au cœur du docte moraliste.
Bref , voilà tout l'effet qu'Épinal offre aux yeux ,
Muse , quittons la rue , et voyons d'autres lieux.

